



« Polar du Sud »
Photographies
de Claude Almodovar

Vernissage

mardi 7 octobre 2008 à 18 h 30

Exposition

du 7 au 25 octobre 2008

en partenariat avec le Pôle Arts Visuels Ouest Provence

Médiathèque Intercommunale Ouest Provence - Miramas

« Polar du Sud » projet d'exposition photographique à la Médiathèque Intercommunale Ouest Provence

Argumentaire

« Je vous propose de réaliser une exposition photographique constituée de portraits d'écrivains de polar marseillais sous forme de diptyques.

Ces photos seront réalisées de nuit dans des lieux, choisis par les auteurs eux-mêmes, représentatifs de leur inspiration et/ou pour lesquels ils ont une attirance particulière.

Chaque diptyque sera constitué d'une photo d'un lieu choisi de nuit dans la ville par l'auteur, soutenue par une citation et le portrait de celui-ci. »

Marseille, le 22 / 02 / 2008
Claude Almodovar



Portraits d'écrivains...

Annie **BARRIERE**

Philippe **CARRESE**

Alexandre **CLEMENT**

Jean **CONTRUCCI**

Gilles **DEL PAPPAS**

André **FORTIN**

Maurice **GOUIRAN**

Serge Yves **RUQUET**

Serge **SCOTTO**

François **THOMAZEAU**

Tito **TOPIN**



Portrait de soir avec homme

D'habitude, le soir, ça tombe... C'est usuel. C'est l'expression qui le veut. Et pourtant, le Almodovar, il le relève le soir. Son expression à lui, c'est d'y mettre de l'air, au soir. Il le sort de son fossé. C'est son truc... Il s'y met un peu l'air de rien. Dans un tunnel de silence. Avec son œil aplati, il donne des formes au soir. Il met un peu des halos brumeux et aussi des papillons amputés. Et puis des arêtes avec des fils qui jouent le caravansérail aux Portes Sultanes. Même quelques lettres orphelines qui buissonnent dans les rues. Et parfois, s'épouillent. Aussi, il croise et décroise des silhouettes. Des passe murailles qui ont le crâne tout peinturluré de cadavres pas ragoûtants du tout, d'énigmes poiseuses, de flingues vernis et de jetées biscornues. Avec un peu de houle à l'âme. Vagabonde, la houle...

Ensuite, il met du bleu vieux et des anges d'orange. Comme pour le rassurer, lui ou le soir. Ca lui donne une prestance. De l'allure quoi. Et tout le soir, il le trempe à la faim, dans un philtre de son Marseille qui sent bon le bouillon. Ca donne du blanc et des revers... Et des points de fuite. Oui, la fuite. Et ça l'éclaire son soir. D'un rien de liberté, au large. Presqu'on lui mettrait un chapeau à son soir. Comme pour lui dire, Merci Almodovar...

François Lachaud, septembre 2008



Claude Almodovar

Le mendiant

Rilke aurait pu dire de lui : « Il a touché la terre de ses mains »...
Et puis Rilke, c'est bien pour parler de lui. Lui, le bouillon de brun, de mat, de sombre. Almodovar, c'est la lumière au noir. Au soir aussi...
Avec un sang aussi foncé que ses origines qu'on croit aussi juive qu'arabe ; frelatées à l'espagnol, détrempées de Méditerranée.
Alors un homme comme ça - qui ne pouvait finir (ou commencer !) qu'à Marseille -, c'est plutôt bien de lui trouver un Allemand pour le saisir. À coup sûr, un tel parrainage ne peut que lui plaire. Lui qui avec sa gueule un peu trop grande et ses yeux qui vous regardent par le dessous avec l'air insistant d'accrocher un rai de soleil, a la belle allure du mendiant. Mendiant de lumière.
Illuminé du désespoir des autres, comme pour mieux s'en imprégner ou simplement éclairé par l'ordinaire qui est toujours à défigurer.
Chez Almodovar, ce qui frappe, c'est une humilité un peu chancelante.
Comme s'il fallait sans cesse se baisser pour toucher la terre... et cueillir l'œuvre.
Il marche comme il photographie. Un poil courbé, pour être sûr que la lumière passe.
Et si tout cela n'était qu'un métier ? Almodovar ne pense pas pour répondre. Il se trimballe, là et surtout ici, la main toujours chargée, à l'affût de l'âme et de ses couleurs. Sait-il seulement ce qu'il fait ? Pas sûr, Almodovar est un mendiant.
C'est à l'autre de lui dire et lui redire. On puise dans son bouillon la saveur qui va nous révéler. On s'attable avec Almodovar et l'on boit. Jusqu'à la cuite, s'il le faut.
Et qui sait ce qu'il va nous dire, à son tour ?
Un regard ou un miroir...
Un verbe ou le verset qu'on cherchait.
Almodovar mendie l'image. Pour qu'elle nous donne le texte, à la lettre de nos désirs.
Le reste, il ne sait pas. On ne donne pas à ce mendiant.
C'est lui qui nous prend ce qu'il nous rendra.
Et toujours cette lumière.
Va Claude, la terre est à tes pieds !

François Lachaud, mars 1999



« Portraits de Maîtres » par Claude Almodovar, 2002

Tel chien, tel maître ?

Il y a pas mal de chiens dans Marseille, presque autant d'êtres humains qui prétendent être leurs maîtres et encore plus qui se plaignent que les premiers fassent déféquer les seconds sans prendre la moindre précaution hygiénique. Il y a parmi ces plaignants des gens plus ou moins virulents, plus ou moins raisonnables, au premier rang desquels on peut ranger le type qui, ces jours derniers, traçait au pochoir et en lettres jaunes sur les trottoirs l'aphorisme suivant : Tel chien, tel maître. En écrivant cela, notre protestataire ne faisait qu'aborder par le côté le plus trivial le mystérieux phénomène d'osmose entre les toutous et leurs propriétaires.

C'est la même question que traite d'une manière un tantinet plus joyeuse mais non moins systématique le photographe Claude Almodovar.

Lors de la fête du Plateau de 2002 à Marseille, celui-ci a improvisé un studio (une simple bâche marron) où les marseillais, hommes et bêtes mêlés, après avoir comme chez le véto patiemment attendu leur tour, étaient invités à se faire tirer le portrait.

Il en est résulté 172 images qui sont comme 172 déclinaisons de l'aphorisme principal, 172 portraits de couples qui nous expliquent ce qui nous distingue des animaux et nous lie à eux, ici pour le pire et là pour le meilleur.

Michéa JACOBI , septembre 2003



« Ceux du Radeau » par Claude Almodovar

En 1995, je décidai de réaliser les portraits de personnes sans domicile fixe dans une structure d'accueil pour les sans-abri mais aussi galerie d'art contemporain. Au radeau on ne triche pas : ceux qui n'ont plus d'identité que celle de SDF, affrontent l'objectif sans se soucier de l'image, j'ai donc tenté de leur rendre un peu de leur dignité.

En 1999, le Radeau, face à des contraintes financières, fermait malheureusement ses portes.



La Rue de l'Académie à Marseille (quartier Noailles) par Claude Almodovar

Il est coutume de qualifier Marseille de « ville refuge », de « ville étape ». Mais qui sont ces individus qu'elle aspire dans ses veines, qui se réfugient dans ses artères, qui occupent son corps et lui font cortège ?

Marseille s'offre à qui veut et sait la prendre.

Photographier la rue de l'Académie, rue du négoce et de l'échange, permet d'arrêter un instant le temps, de figer les regards et les choses, et ce pour mieux les arrimer au passé et au présent. Regards sur la proximité, sur les voisinages, les évitements, sur ce que l'on ne peut voir sans s'arrêter pour partager un instant. Chacun occupe sa « place », chacun par sa mémoire restitue une image des lieux et offre son regard.



Yves, « Exotic Center »



Gérard M., « Tata Loulou »

Curriculum vitae

47 ans, vit et travaille à Marseille.

Photographe indépendant depuis 1989 après des études à l'école d'Art de Marseille Luminy

J'effectue régulièrement des reportages pour la presse (nationale, institutionnelle et d'entreprise)

Correspondant de l'hebdomadaire Le Moniteur des BTP depuis 2000, La Gazette depuis 2004 et le Journal du Dimanche (2006) dans la région, je travaille régulièrement avec les Musées de Marseille (catalogue d'exposition)

Passionné par le portrait dit « Social » je réalise des portraits pour la publicité mais aussi à titre personnel, que j'expose régulièrement. (voir ci-dessous)

Expositions

- 1987** - Ecole d'Art de Marseille : Portraits d'Artistes (Claude Viallat, JLVila...)
- 1989** - FNAC Marseille: « Cités et 3e âge »
- 1990** - FNAC Paris : « Autour d'un verre »
- 1991** - OPAC Marseille : « L'Esthétique de l'Architecture dans l'habitat social »
- 1994** - Galerie Pailhas Marseille : Exposition collective
 - Mission Française à Shanghai : «Marseillais »
- 1995** - Galerie Le Radeau Marseille : « Ceux du Radeau »
 - Fiesta des Suds Marseille : « Marseillais »
- 1996** - Cargo Marseille : « Shanghai »
- 1997** - Aubagne en Vue : Biennale de la Photographie.
 - Galerie des Arènes, Nîmes : « Manzanars, torero »
 - Mission photographique sur le Chantier de la L2 : « Les Hommes du dessous » DDE Marseille
- 1998** - Publication du livre « L'expérience L2 » : Reportages photographiques 1995-1998 édité par la DDE 13
 - Chambre de commerce de Strasbourg : « La gaufrette amusante »
 - Galerie du Forum, Toulouse : « E comme Eros »
- 1999** - Cargo Marseille : « Ceux du radeau »
- 2000** - Galerie « L'Appartement » à Strasbourg : « Strasbourg et la Méditerranée »
- 2001** - Espace Van Gogh en Arles « Le Dimanche matin » avec l'UPC dans le cadre des Rencontres d'Arles.
 - Mois de la photo à Nice, exposition « Le Dimanche matin » avec l'UPC
- 2003** - Galerie de la Cité Marseille « Photos Presse Marseille » avec l'UPC
 - Editions Parenthèses Marseille « Portraits de Maîtres »

- Galerie Porte-Avion et Château de Servières « Alger-Marseille 8+3 »
- 2004** - « Portraits de famille » Galerie de la Cité à Marseille avec l'UPC Méditerranée
 - « Vues sur Mer » à la CCI de Marseille Provence
- 2005** - La Halle aux Blé à Alençon, exposition UPC des régions
 - « L'arbre insolite en ville » exposition au Parc du 26è Centenaire à Marseille
- 2006** - L'Alcazar Marseille, « Photos Presse Marseille »
 - Galerie Art Cade Marseille « La traversée de Marseille »
- 2007** - Lauréat du Digigraphie Awards 2007 et exposition à la Dorothy's Gallery à Paris
 - Regards croisés France-Italie au Musée des Tapisseries à Aix-en-Provence Archives Départementales exposition collective dans le cadre des « Journées du Grand Reportage »



MÉDIATHÈQUE
INTERCOMMUNALE
Ouest Provence